

ACTION D'UN PROGESTAGENE (FGA) ADMINISTRE PAR VOIE VAGINALE SUR LES CHALEURS ET LA FERTILITE DE LA TRUIE EN FIN DE LACTATION (1)

J. THIMONIER, P. MAULEON, F. DU MESNIL DU BUISSON
C.R.V.Z. - NOUZILLY

De nombreuses études ont été réalisées dans le but de contrôler l'oestrus chez la truie, le blocage de la fonction hypophysaire étant réalisé par un traitement stéroïde (MAP ou CAP), ou non stéroïde (ICI 33828) administré sous forme d'injection, ou per os. (1, 4, 5, 6, 7, 10).

Un tel contrôle permettrait le développement de l'insémination artificielle porcine : le dépôt de sperme pouvant se faire alors à une date fixe par rapport à l'arrêt du traitement, donc sans détection d'oestrus (6).

La présente étude intéresse le cas particulier des truies en fin de lactation. Le taux de mise-bas obtenu après insémination artificielle au premier oestrus post-sevrage est plus élevé qu'aux suivants (9). Le déclenchement d'un oestrus à cette période fait espérer une bonne fertilité et une réduction des temps improductifs chez ces animaux. La technique employée au cours de ces essais est celle de l'éponge vaginale imprégnée d'acétate de fluorogestone ou FGA (SC 9880, Searle), technique ayant donné de bons résultats chez la brebis (11, 12, 13) et la chèvre (3).

Des éponges vaginales imprégnées de 60 mg d'acétate de fluorogestone ont été posées chez des truies Large White en lactation, 42 jours après la mise-bas (J₄₂). Elles ont été retirées 14 jours plus tard (J₅₆), le sevrage des porcelets ayant eu lieu 7 jours après la pose de l'éponge (J₄₉).

L'expérience initiale a porté sur 21 truies allaitant leur première portée. Quatre lots ont été constitués en fonction du traitement suivant la dépose de l'éponge vaginale.

- Lot 1 : éponge vaginale, pas d'autre traitement
- Lot 2 : éponge vaginale, injection intramusculaire de 1000 U.I. de PMSG le jour de la dépose.
- Lot 3 : éponge vaginale, injection intramusculaire de 1000 U.I. de HCG au début de l'oestrus.
- Lot 4 : éponge vaginale, PMSG et HCG comme en 2 et 3.

Une partie des truies précédentes ont été de nouveau utilisées à la fin de leur deuxième

(1) Communication au 6^e congrès de Reproduction, Paris 1968.

lactation pour un traitement vaginal semblable, accompagné ou non du traitement à la PMSG. Nos observations sur l'intervalle "dépose de l'éponge-oestrus" portent sur 39 cas. L'oestrus a été recherché par la présentation des truies à un verrat, une fois par jour entre la mise-bas et l'enlèvement de l'éponge et ensuite, deux fois par jour.

On n'a constaté aucun oestrus tant que l'éponge est en place.

Aucune influence de HCG n'a été mise en évidence ; les résultats des lots 1 et 3 d'une part, 2 et 4, d'autre part, ont été regroupés dans le tableau 1.

15 truies sur 19 traitées avec FGA seul sont venues en oestrus entre 2 et 7 jours après la dépose ; les 4 autres entre 9 et 31 jours. Parmi 20 truies traitées avec FGA + PMSG, 11 sont venues en oestrus entre 2 et 4 jours, 6 entre 20 et 22 jours, 2 à 37 et 41 jours et 1 à 9 jours.

L'injection de PMSG diminue donc considérablement la fréquence des oestrus constatés entre 4 et 7 jours après la dépose. En revanche, il augmente la fréquence des chaleurs entre 20 et 22 jours. Ces dernières étaient précédées par la disparition de corps jaunes dont nous avons constaté la présence par voie opératoire 12 jours après la dépose. Nous suspectons alors une ovulation silencieuse dans les trois premiers jours qui suivent la dépose.

Le pourcentage de truies gestantes à la suite d'une double saillie à la première chaleur suivant le traitement est de 85,3 % (29 cas sur 34) sans que l'on puisse faire apparaître de différences entre lots. Il est élevé lorsque les chaleurs apparaissent avant 7 jours après la dépose de l'éponge vaginale, respectivement 75 et 90 % après traitement FGA et FGA + PMSG. Il l'est également pour les truies ayant leur première chaleur détectée 20 à 22 jours après la dépose.

Le nombre moyen de porcelets vivants à la naissance a été de 11,5.

Le traitement vaginal par le FGA ne semble donc pas affecter la prolificité de la truie dans les conditions où nous l'avons employé. Il s'est révélé un excellent inhibiteur de l'oestrus qui serait apparu normalement dans les six premiers jours qui suivent l'arrêt de la lactation chez 41,5 % des truies (9).

Seul, il permet le groupage des chaleurs sur 4 jours dans 78,5 % des cas.

L'adjonction de PMSG pourrait être intéressante en groupant l'ovulation sur une période de 3 jours seulement. Nous n'avons actuellement aucun renseignement sur les possibilités de gestation après inséminations faites au moment de l'ovulation silencieuse.

La fertilité obtenue à cette chaleur induite ne subit pas la diminution constatée chez les ovins (2, 12) et les bovins (8) après utilisation de progestagènes.

Des résultats élevés de fertilité aux chaleurs qui suivent un tel traitement progestagène ont déjà été observés chez les agnelles (13). L'état physiologique propre aux truies en fin de lactation pourrait permettre de rechercher la cause de cette particularité des résultats de fertilité après traitement progestagène.

.../...

Tableau 1

INTERVALLE ENTRE LA DEPOSE DE L'EPONGE ET LE DEBUT DE L'OESTRUS (en jours)

Traitement	Nombre de truies	Durée des intervalles dépose-chaleur			
		Inférieur à 7 jours		Supérieur à 7 jours	
		Individuel (i.)	Nbre de truies	Individuel (i.)	Nbre de truies
FGA seul (lots 1 et 3)	19	2-2-2 3-3-4-4-5-5 5-5-5-5-5-7	15	9-14 23 31	4
FGA + PMSG (lots 2 et 4)	20	2-2-3-3 3-3-3-3 3-4-4	11	20-20-21 21-21-22 37-41-9	9

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAKER L.N. ULBERG L.C., GRUMMER R.H., CASIDA L.E., 1954. J. Anim. Sci. 13, 648
 COLAS G., COGNIE Y., 1968. Pâtre 153, 17-23
 CORTEEL J.M., MAULEON P., THIMONIER J., ORTAVANT R., 1968. Ann. Zootechn. 16, 343-350
 DZIUK P.J., BAKER R.D., 1961. J. Anim. Sci. 21, 697.
 GERRITS R.H., FAHNING M.L., MEADE R.J., GRAHAM E.F. 1962. J. anim. Sci. 21, 1022
 GROVES T.W., 1967. Vet. Rec. 80, 470-475.
 HANSEL E.S.E., JAINUDEEN M.R., KROENING G.H., EL-BANNA A.A., 1966. J. Amer. Vet. Med. Ass. 149, 35-41
 MAULEON P., REY J., MARIANA J.C. 1968. Proc. 6e Congr. Reprod. Anim. Insem. artif., Paris, p. 285
 DU MESNIL DU BUISSON F., SIGNORET J.P., 1968. Proc. 6e Congr. Reprod. Anim. Insem. artif., Paris, p. 182
 POLGE C., 1964. Proc 5e Congr. Reprod. Anim. Insem. artif., Trente 2, 388
 ROBINSON T.J., 1965. Nature 206, 39-40
 THIMONIER J., MAULEON P., COGNIE Y., ORTAVANT R., 1968. Ann. Zootech. (sous presse)
 THIMONIER J., MAULEON P., COGNIE Y., ORTAVANT R., 1968. Ann. Zootech. (sous presse).